

par des armateurs particuliers, soit en France, soit aux Isles de France et de Bourbon.

Fait au Conseil d'État du Roi, SA MAJESTÉ y étant, tenu à Versailles le..... 1783.

On put craindre dès 1785 que la paix de l'Europe ne fût de nouveau troublée; l'empereur Joseph II était en difficultés avec la Hollande; une guerre générale pouvait en résulter. L'Angleterre, en prévision d'une lutte qui lui fermerait les marchés de l'Extrême-Orient, à la grande inquiétude de la France, forçait ses approvisionnements de thé et laissait entrevoir d'alarmantes visées politiques. Sur 48 vaisseaux venus d'Europe en 1786, 29 étaient anglais, un seul français; ces navires descendaient le Tigre, lorsque d'Entrecasteaux arrivait à l'embouchure de ce fleuve. Voici ce qu'était alors la valeur de ce commerce anglais comparé au nôtre :

Un tableau de balance fait monter l'importation des marchandises anglaises en 1786, sur 29 vaisseaux tant d'Europe que de la côte à 30,500,000^{ll}.

Il a été exporté sur ces mêmes vaisseaux des marchandises de la Chine pour 49,612,500^{ll}, d'où il résulte que la Compagnie anglaise est redevable aux marchands chinois de 19.102,560^{ll}.

La Compagnie française n'a importé que pour 941,835^{ll} de marchandises sur un seul vaisseau. Sur 92 vaisseaux tant d'Europe que de côte qui ont paru en Chine, il y en a 52 anglais.

Avec une légèreté inconcevable, avant même que la liquidation de la Compagnie des Indes fût terminée, M. de Calonne fondait une nouvelle Compagnie le 14 avril 1785. Au dire de d'Entrecasteaux, une nouvelle Compagnie était créée « dans la vue de